

Regards

Magazine municipal • Le Rheu

mars • mai 2022
#98

→ **PAGE 14**
Plongeurs dans
le grand bain

→ **PAGE 17**
Le collège entame
sa mue

→ **PAGE 18**
Déplacements express
à vélo : les travaux débutent

→ DOSSIER PAGE 08

**Respect
+ droits = égalité
des genres**

LE CITÉ
JARDIN
RHEU



dossier

Respect + droits = égalité des genres

L'égalité femmes/hommes, filles/garçons reste encore aujourd'hui à construire dans de nombreux domaines. Elle doit se bâtir au cœur de notre quotidien, dans la ville, au travail, à l'école, dans le sport, etc.



La mixité, le traitement égalitaire quel que soit le genre et le respect sont autant de notions nécessaires au développement de bonnes pratiques au sein de notre société. En signant la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale en décembre dernier, la Ville s'engage résolument dans une politique volontariste en faveur de l'égalité.

Un engagement européen

Parler égalité filles/garçons, c'est bien, encore faut-il faire vivre cet engagement au sein de la commune. C'est ce qui a été initié au dernier trimestre 2021. Les habitants scolaires ont pu réfléchir et débattre à l'occasion d'une programmation riche et variée à la médiathèque *L'Autre Lieu*. Lectures-spectacles, impromptus théâtraux, présentations d'ouvrages féministes... ont invité les Rheusoises et les Rheusois à se pencher sur la question de l'égalité filles/garçons dans leur quotidien. « Deux expositions au regard différent ont permis aux visiteurs de s'interroger ; l'une sur le ton de l'humour, l'autre plus incisive, autour du langage, de la liberté sexuelle, de l'égalité professionnelle et politique.

Elles ont été très appréciées », explique Katy Bellay, agente à la médiathèque.

Mardi 7 décembre, la Ville a officiellement signé la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale. Cette signature témoigne d'une volonté de combattre les inégalités présentes sur le territoire rheusois. Cette charte n'est qu'un point de départ de l'engagement. En la signant, la Ville s'engage à établir un plan d'action dans un délai de deux ans. Deux axes seront prioritairement développés, l'un en interne et l'autre dans ses politiques publiques.





2 questions à Christelle Le Fort-Pillard

Conseillère municipale déléguée

Pourquoi s'engager maintenant dans la promotion de l'égalité femmes/hommes ?

Parce qu'il reste encore plein de choses à faire et que l'égalité n'est pas acquise partout. Parce qu'il faut encore se battre en 2022 pour que les regards changent et pour que les violences cessent. En créant et en me confiant cette délégation à l'égalité et à la citoyenneté, le maire a fait le choix majeur de mettre cette question au cœur de notre programme. Mon rôle est de prendre en compte l'ensemble des discriminations et d'intégrer la dimension du genre dans nos décisions.

Comment la Ville compte-t-elle agir au niveau local ?

Nous nous engageons de manière concrète. Par exemple sur le sport, nous intégrons la question de l'accès des femmes dans la conception et l'utilisation des équipements sportifs en libre accès, car nous constatons qu'ils sont majoritairement utilisés par des hommes. Sur la jeunesse, nous allons inscrire l'égalité comme un 5^e axe du plan éducatif rheusois. Nous favorisons d'autant plus les actions de la communauté éducative (scolaire, périscolaire) : cour de récréation non-genrée, mixité dans les jeux, ateliers autour des livres très stéréotypés sur les super héros/héroïnes, ateliers « Défis et différences », etc. Concernant la culture, en lien avec *L'Autre Lieu*, AGORA et les associations culturelles, nous proposerons des conférences, des expositions et différents temps forts pour sensibiliser et s'interroger sur les questions de genre. Sur l'urbanisme, nous poursuivons nos efforts sur la féminisation des rues et évaluerons l'appropriation de l'espace public par les femmes (lieux partagés, sécurité, etc.).



Quatre drôles de dames

Elles sont jeunes, motivées et bien conscientes de ce qui les attend. Léa Glais, Amélie Blineau, Elise Baraté et Julia Voisin sont élèves au lycée Théodore Monod et se destinent à l'élevage. Pourtant, pour trois d'entre elles, rien ne les y prédestinait. « *On a vite trouvé notre chemin et on a tout fait pour y arriver. Il y a encore beaucoup de préjugés quand on vient d'une filière générale, mais il faut passer outre. Il faut aussi casser l'image de la femme en agriculture : oui, elle peut faire ce métier et oui, elle sait conduire les tracteurs !* » En juin prochain, elles participeront à la Foire de Rennes. Aux côtés de leurs prim'Holstein, elles seront fières de représenter cette jeune génération qui apporte un vent de fraîcheur à la profession.



Mixité et genre : pas d'âge pour se poser la question

Comment voit-on son espace de vie quand on est un enfant ? C'est la question qui a été posée lors d'ateliers menés auprès des jeunes de l'accueil de loisirs des Perrières. À travers des cartographies de lieux quotidiens rheusois, les 6-12 ans ont pu s'exprimer sur les usages de certains lieux, les stéréotypes qu'ils avaient et les pistes d'évolution pour que filles et garçons puissent occuper les espaces de manière équilibrée.

Les élèves, porte-paroles et premiers concernés

L'égalité, c'est un sujet d'attention permanente au lycée Théodore Monod. Depuis quelques années désormais, des actions diverses sont menées auprès des élèves afin de les sensibiliser et de leur permettre de prendre conscience ou d'analyser ce qui se passe dans leur environnement. Et l'année scolaire 2021-2022 est déjà bien jalonnée. Des jeunes de seconde sont allés à la rencontre de femmes de sciences, lors du festival des sciences en octobre dernier, à Rennes. Objectif ? Faire des émissions de radio en partenariat avec C-lab, grâce aux témoignages récoltés afin d'évoquer la place des femmes dans le monde scientifique. De quoi tordre le cou à quelques stéréotypes bien ancrés.

Autre thème, autre action. À l'occasion de la journée de la solidarité internationale et locale et de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, deux classes de terminale ont participé à une pièce de théâtre-forum, avec la *D'âme de Compagnie*. Les BTS, quant à eux, se sont penchés sur la question de la place de la femme en agriculture.

« Ces actions permettent aux élèves de rencontrer des intervenants experts dans leur domaine et qui ouvrent le débat », explique Claudine Le Guen, proviseure du lycée. « La question de l'égalité filles/garçons est plus que jamais d'actualité. En interne, sur l'incitation des deux ministères dont nous dépendons, deux de nos professeurs portent encore plus cet engagement. » « Cette question a toujours été une priorité au lycée, complète Nadia Kamboua, CPE, au même titre que le harcèlement scolaire, le bien-être des élèves, les incivilités ou la violence à l'école. Mais il y avait moins d'actions. Aujourd'hui, il y a une vraie politique de sensibilisation dans les établissements

scolaires autour de cette question à valoriser et il y a d'ailleurs beaucoup plus de partenaires qui nous sollicitent pour des projets à mener au lycée. »

“
On doit accompagner
les élèves pour
qu'elles prennent
confiance, car on
parle de leur avenir.
”

Les élèves prêtent leur voix

Parce que le sujet de l'égalité peut prendre autant de formes que l'imagination le permet, il est décliné en chansons pour les secondes 3 du lycée. Dans le cadre de la résidence de Marion Rouxin, chanteuse, autrice et compositrice, des ateliers philo ont été menés et les réflexions évoquées feront l'objet d'un enregistrement, qui fera partie intégrante de la bande-son du spectacle. On pourra y entendre les voix des lycéens mais aussi des élèves de l'élémentaire du Clos Joury et des seniors fréquentant *La Longère*, service du CIAS.

- ➕ En partenariat avec *L'Autre Lieu*, *AGORA* et le CIAS à l'ouest de Rennes.
- ➕ Spectacle « Fille ou garçon », programmé par *AGORA* lors de la saison 2022-2023.

Égalité des parcours

Sujet sur le devant de la scène, mais encore à intégrer dans les faits. « Nous regardons avec inquiétude les options choisies par les jeunes filles en première. Avec la réforme du baccalauréat, 50 % des filles arrêtent les mathématiques. On assiste à un véritable recul. Le choix des options, c'est très bien, mais comment faire pour ne pas se fermer des portes, notamment scientifiques ? », alerte la proviseure. « On constate que les préjugés sont très ancrés chez les filles qui se censurent elles-mêmes et n'osent pas sortir de leur zone de confort », ajoute Nadia Kamboua. « On doit accompagner les élèves pour qu'elles prennent confiance, car on parle de leur avenir. » Et l'inverse est vrai : les garçons, quant à eux, désertent les matières littéraires.

Il y a tout de même des signes d'ouverture dans l'image qu'on peut se faire de certaines filières. « On assiste à une féminisation des formations agricoles. En BTS Production animale, les profils se diversifient et il y a une majorité de filles. Elles se destinent, pour certaines d'entre elles, à intégrer la préparation vétérinaire », ajoute Claudine Le Guen. En BTS ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole), qui destine les étudiants à la gestion d'exploitation agricole, la répartition filles/garçons reste classique.

- ➕ Podcast « Femmes et science » disponible sur le site du lycée Théodore Monod et en écoute libre sur *Bibliophonie*, à la médiathèque *L'Autre Lieu*, à compter du mois de juin 2022.